



Gioacchino Rossini

(1792 - 1868)

La Dame du lac

La donna del lago est un opera seria en deux actes de Rossini, sur un livret d'Andrea Leone Tottola d'après le poème de Walter Scott *The Lady of the Lake* (1810). Il est créé le 24 septembre 1819 au Teatro San Carlo à Naples

L'action se déroule en Écosse, dans les Highlands, à Stirling, en 1530, à l'époque de la révolte des montagnards des Highlands contre le jeune roi Jacques V d'Écosse (James, Giacomo) (1512-1542), qui a donc ici 18 ans.

Rôles

Elena : fille de Douglas, amoureuse de Malcom, promise à Rodrigo	(soprano)
Malcolm Groem : amoureux d'Elena	(mezzo)
Guglielmo V / Uberto : roi d'Ecosse déguisé en simple soldat	(ténor)
Rodrigo di Dhu : chef des Highlanders, fiancé imposé à Elena	(ténor)
Archibald Douglas : ancien partisan du roi, devenu chef rebelle	(basse)
Albina : amie et confidente d'Elena	(mezzo)
Serano : serviteur ou soldat royal, messenger du roi	(ténor)
Bertram : serviteur ou soldat royal	(basse)
Chœurs : Soldats royaux, Guerriers Highlanders, Jeunes femmes, Paysans et villageois écossais	

Argument

Archibald Douglas, comte d'Angus, ancien précepteur du roi, a été injustement banni. Au début de l'opéra, il est de retour en Écosse, avec sa fille Ellen (Elena), dans les montagnes, où il a trouvé la protection de Roderick Dhu (Rodrigo), le chef d'un groupe rebelle, à qui il a offert la main d'Elena en guise de reconnaissance, sans savoir que sa fille était amoureuse du jeune Malcolm Groem qui a pris le maquis pour la suivre.

Désespérée, Elena médite tous les jours au bord du lac Katrine, ce qui lui a valu le surnom de Dame du lac de la part des habitants. Trois hommes sont amoureux d'elle. L'un (Uberto) en tuera un autre (Rodrigo) en duel, et, magnanime, acceptera l'amour d'Elena et de Malcolm.

Acte I

Scène 1

Les chasseurs s'apprêtent à partir dans les bois, tandis que les bergers gagnent leurs prairies dans un décor de brumes d'Écosse, au bord du lac Katrine (on entendra des rythmes écossais à la harpe et au cor). Elena (soprano), fille de Douglas (basse), qui est rallié aux rebelles, arrive sur un bateau, chantant son espoir de trouver son amoureux Malcolm parmi les chasseurs.

Attiré par la beauté de la mystérieuse dame du lac, qu'il aime en secret, le roi d'Écosse (ténor), déguisé en chasseur, et sous le faux nom d'Hubert de Snowdon (Uberto), quitte la battue de chasse pour aller à sa recherche, pendant que ses compagnons tentent de le rejoindre. Ayant trouvé Elena, Uberto feint d'avoir perdu son chemin. Il est séduit par la jeune femme, et par son hospitalité désintéressée, car Elena le conduit dans la demeure paternelle des Angus.

Scène 2 - La maison de Douglas.

Uberto reconnaît la demeure de Douglas, qu'il a injustement chassé autrefois de sa cour, et regrette cette décision en aparté, tandis qu'Elena révèle à Uberto qu'elle est la fille de Douglas. Uberto est séduit par la jeune fille.

Les amies d'Elena, qui célèbrent sa beauté, font allusion à l'amour que lui porte Rodrigo, l'homme que son père lui destine, et Elena réplique que ce n'est pas lui qu'elle aime, tout en restant évasive, ce qui donne involontairement des espoirs au roi (toujours supposé être Uberto), alors que nous savons que celui qu'elle aime est Malcolm. Uberto doit rejoindre les siens, et Albina, amie d'Elena, l'accompagne sur l'autre rive du lac.

À peine se sont-ils éloignés qu'arrive Malcolm qui, dans un monologue, livre ses appréhensions et ses espoirs. Serano (basse), le serviteur de Douglas, vient annoncer que Rodrigo, l'espoir de l'Écosse, accompagné de quelques soldats, est arrivé dans la vallée. Douglas s'en réjouit. Il enjoint à sa fille d'épouser Rodrigo, mais Elena, au grand déplaisir du père, et pour la plus grande joie de Malcolm (qui s'est caché pour écouter), déclare qu'elle ne veut pas de Rodrigo. Une fois Douglas parti pour accueillir Rodrigo, Malcolm et Elena chantent leur amour dans un mouvement lent et charmant.

Scène 3 - Un champ entouré de montagnes.

Rodrigo arrive triomphalement avec les hommes de son, salué par Douglas, lui-même rejoint par sa fille et par Malcolm. Rodrigo déclare avec tendresse son amour pour Elena, s'adressant déjà à elle comme à sa future épouse, mais la jeune fille montre si peu d'empressement qu'il comprend vite qu'elle n'éprouve rien pour lui.

Douglas est furieux, et se demande si elle n'a pas offert son cœur à Malcolm quand celui-ci offre son soutien à Elena de manière un peu trop explicite, au risque de se trahir ; Elena cependant l'arrête à temps. Le chœur et les protagonistes commentent la situation.

La tension monte quand Serano annonce que l'ennemi est en vue, et le patriotisme gomme vite les désaccords. Les Écossais partent unis à la bataille : l'acte se termine par un ensemble exprimant la détermination des combattants, auquel se joint le chœur des bardes célébrant un rite guerrier, le tout accompagné par un orchestre rutilant pendant qu'une lumière boréale éclaire le ciel, signe d'heureux présage.

Acte II

Scène 1

Le roi, toujours déguisé en Uberto, erre dans la forêt en pensant à Elena, et la trouve avec Albina au seuil d'une grotte, près du lac, où les deux femmes, inquiètes, attendent des nouvelles de Douglas, le père, qui tarde à revenir.

Il lui rappelle leur première rencontre, et lui déclare son amour. Elena lui répond qu'elle en aime un autre. Uberto lui offre son amitié et une bague – qu'il dit avoir reçu du roi d'Écosse, dont il a sauvé la vie — avec laquelle elle pourra obtenir grâce pour elle-même et les siens auprès du roi, en cas de péril.

Rodrigo les surprend, interroge Uberto sur son identité, et s'entend répondre qu'il est l'ami du roi. C'est donc son ennemi, et il appelle son clan pour l'arrêter. Elena tente en vain d'intervenir, et la mêlée dégénère en duel entre Rodrigo et le mystérieux ami du roi, devant les Highlanders et les forces royales, venues à la rescousse de leur souverain.

Rodrigo est tué. Malcolm retourne à la grotte pour protéger Elena contre l'armée du roi, mais il n'y trouve qu'Albina. Serano annonce la défaite des rebelles, et la capitulation de Douglas, qui a décidé de se rendre au roi dans l'espoir d'apaiser sa furie vengeresse. Aux questions de Malcolm, Serano ajoute qu'Elena a suivi son père, et est partie vers le palais royal de Stirling. Les highlanders battent en retraite pleurant la mort de Rodrigo, et se dispersent. Malcolm craint pour sa vie.

Scène 2 - Une grande salle du palais royal de Stirling, après l'arrestation de Douglas par le roi

Elena apprende de revenir dans ce château où elle a vécu autrefois, avant la disgrâce de son père, et qui lui rappelle trop de malheurs, alors qu'elle a ensuite vécu heureuse dans la chaumière des Highlands.

Elle entend Uberto chanter son amour malheureux pour elle. Croyant toujours à sa fausse identité, elle lui demande de la conduire auprès du roi pour plaider la cause de son père emprisonné. Uberto se révèle alors comme le roi, et tient sa promesse de pardonner à Douglas et aux siens.

Malcolm n'accepte pas cette intervention. Le roi le fait donc appeler et, feignant de vouloir le punir publiquement, lui offre un collier de perles, et la main d'Elena, à la surprise et au soulagement de tous.

Pour le roi, le bonheur d'Elena est primordial. Elle obtient la main de Malcolm et la grâce de son père.

Livret en italien

Atto primo

La scena presenta la famosa rocca di Benledi, che, coverta alla vetta da folta boscaglia, e quindi allargandosi al basso, forma una spaziosa valle, nel centro della quale è il Lago Katrine, originato dalle acque cadenti, cui sovrasta ardito ponte di tronchi di alberi.

Sorge l'aurora.

Scena prima

Pastori e pastorelle, che rendonsi a' campestri lavori. Sull'alto cacciatori, che inoltransi nel bosco

Pastorelle e Pastori

Del dì la messaggiera
già il crin di rose infiora.
Dal sen di lei che adora,
già fugge rapido - l'astro maggior.
Ed al suo lucido - brillante aspetto
ripiglia ogni essere - vita e vigor.

Cacciatori

Figli di Morve! - Su su! alle selve!
Le caledonie - temute belve
a noi preparano - novello allor.
(*Perdonsi di vista.*)

Pastorelle e Pastori

A' nostri riedasi - lavori usati.
Come verdeggiando - ridenti i prati...
Al par che ombreggiano - le querce annose.
Come spontanee - sorgon le rose...
Così a' sudori - del buon cultor,
grate rispondano - le piante, i fior.
(*S'incamminano per varie strade.*)

Cacciatori

(*di lontano*)
Su su! alle selve! - Le irsute belve
a noi preparano - novello allor.

Scena seconda

Elena in un battello nel lago; indi Uberto dalla rocca

Elena

Oh mattutini albori!
vi ha preceduti Amor.
Da' brevi miei sopori
a ridestarmi ognor
tu vieni, o dolce immagine

del caro mio tesoro!
Fugge, ma riede il giorno;
si cela il rio talor,
ma rigorgoglia intorno
di più abbondante umor;
tu a me non torni, o amabile
oggetto del mio ardor!

(Si ode il vicino suono di un corno, che viene ripetuto di lontano.)

Qual suon! Sull'alta rocca
già le fiere a domar van di Fingallo
i ben degni nepoti. Oh! se fra quelli
si aggirasse Malcolm! vana speranza!
Rapido qual baleno
ei sarebbe volato a questo seno.
(giunta alla riva, scende dal battello, che attacca ad un tronco)

Uberto

(Eccola! alfin la rendi
all'avidio mio sguardo, o ciel pietoso!
No, non mentì la fama,
anzi è minor di sua beltade il grido.)

Elena

Di questo lago al solitario lido
chi ti guida? chi sei?

Uberto

Da' miei compagni,
una cerva inseguendo,
mi allontanai. Fra queste
alpestri, incerte balze il piè inoltrai,
e, già la via smarrita,
a domandarti aita io mi volgea
a te, non donna, ma silvestre dea.
(Fingasi.)

Elena

Amico asilo
ti sia la mia capanna: all'altra sponda
meo, se il vuoi, signor, recar ti dei.

Uberto

Ah sì, del mio destin l'arbitra sei.

Elena

Scendi nel piccol legno,
al fianco mio ti assidi.

Uberto

Oh del tuo cor ben degno
eccesso di bontà!

Elena

Sei nella Scozia, e ancora
non sai che qui si onora
pura ospitalità?

Uberto

Deh! mi perdona... (oh Dio!
confuso appien son io!)

Elena

Ah sgombra omai l'affanno,
lieto respiri il cor.

Uberto

(Un innocente inganno
deh tu proteggi, o Amor!)
(*Guadando insieme il lago.*)

Scena terza

Da varie balze giungono al piano i cacciatori anelanti in traccia d'Uberto

Coro di cacciatori

Uberto! ah! dove ti ascondi? Uberto!
Dove tracciarlo? come trovarlo?
La fosca selva... l'alpestre, il piano
si è già percorso, ma tutto invano!
Fiero periglio dal nostro ciglio
lo invola al certo...
Uberto! Uberto!
L'eco risponde! speme non v'ha!
Veloci scorranzi altri sentieri...
Noi là... sul monte...
Noi verso il fonte...
Chi a ravvisarlo primier sarà,
agli altri segno dar ne potrà.
Tu, che ne leggi nel cor fedel,
al nostro sguardo lo addita, o ciel!
(*si disperdono per diverse strade*)

Albergo de Douglas. Veggonsi sospese alle pareti le sue armi e quelle degli antenati.

Scena quarta

Albina e Serano

Albina

E in questo dì?

Serano

Tel dissi: atteso giunge
Rodrigo.

Albina

(Elena! oh quanto
ti fia grave un tal dì!)

Serano

Quei fidi amici,
cui spento ancor nel petto
non è l'avito ardor, raccoglie intorno
il belligero eroe. Sacro in quell'alma
di patria amor tutto l'investe, e ardito
l'impeto incauto ad arrestar lo spinge
di Giacomo, che queste
contra ogni legge invade

pacifiche contrade. Ah! regga il cielo
così nobil desio, sì puro zelo!

Albina

E di Elena la destra?

Serano

In dolce pegno
di tenace amistà Douglas destina
a sì prode guerrier.

Albina

(Tutte prevedo
le pene di quel cor!)

Serano

Tu vieni intanto
a' domestici uffici,
che maggiori in tal giorno
fa un ospite sì degno: il sai, diviso
fia più lieve il lavoro.

Albina

(Quanto m'affanna, o amica, il tuo martoro!)
(*Entrano.*)

Scena quinta

Elena ed Uberto

Elena

Sei già nel tetto mio: dorata stanza,
dove il fasto pompeggia,
ove il lustro grandeggia,
questa non è; ma, semplice ed umile,
qui raccoglie secure
dall'invido livore
pace, amistade, amor filiale, onore.

Uberto

(Felice albergo! oh quanta
beltà, virtù racchiudi!)

Elena

Il lasso fianco
posar ti piaccia.

Uberto

(*sorpreso*)
(Ah! qual ravviso intorno
ornamento guerrier! no... non m'inganno...
di cavalier Scozzese,
che gli avi miei seguì, veggio l'arnese!
Ove son io? e in qual periglio!)

Elena

E donde il tuo cupo silenzio? a che dubbioso
volgi intorno lo sguardo?

Uberto

Amabil diva!

Se a te nol vieta alta cagion deh lascia,
ch'io conosca a chi debba
tratto così gentil?

Elena

Vanto nel padre
il famoso Douglas.

Uberto

(in uno slancio che poi reprime)
Ah!

Elena

Lo conosci?

Uberto

Per fama... e chi nol sa?

Elena

Civil discordia
lo rapì dalla corte!

Uberto

Oh quanto ancora
n'è Giacomo dolente!

Elena

E chi tel disse?

Uberto

Voce sparsa così... (mal cauto ardore!
non mi svelar: che mai di me sarebbe
se giungesse Douglas?)

Elena

Ma pensieroso
chi ti rende così?

Uberto

Di tue pupille
il soave balen... di quegli accenti
il dolce suon... ma... chi a noi vien?

Elena

Le care compagne mie son quelle,
cha all'apparir del giorno
sollecite al mio sen fanno ritorno.

Scena sesta

Entrano le compagne d'Elena, che circondandola le dirigono il seguente coro. Infine Albina

Coro

D'Inibaca, - donzella, - che fe'
d'immenso amor - struggere un dì
Tremmor, - terror del Norte:
Sei Elena - più bella: per te
di pari ardor - avvampa così
ognor - Rodrigo il forte.

Uberto

(Rodrigo! che mai sento!)

Elena

(Funesta rimembranza!)

Uberto

(Di gelosia tormento!
Io già ti provo in me.)

Elena

(Affetti miei! speranza
più il ciel a voi non diè!)

Coro

Indissolubili - dolci ritorte,
o coppia amabile! - in te deh annodino
beltà e valor.
E da l'eterea, - celeste corte
i genii pronubi, - il lieto innalzino
canto di amor!

Uberto

Sei già sposa? ed è Rodrigo,
che dal ciel tal sorte attende?

Elena

Le mie barbare vicende
che ti giova penetrar?

Uberto

Forse... ah di'... non è l'oggetto
che tu adori? un altro amante
sospirar, languir ti fa?

Elena

Ah! mi tolse un solo istante
del mio cor la libertà.

Uberto

(Quali accenti! e deggio in seno
dolce speme alimentarti?
Ah sì! annunzi un tuo baleno
tanto mia felicità!)

Elena

(Quai tormenti! e come in seno
posso, o speme, alimentarti?
Da me fugge qual baleno
ogni mia felicità.)

Uberto

(Ma son sorpreso - se qui più resto!
Oh qual contrasto - crudele è questo!)

(Le compagne di Elena versano delle cervogia in una tazza a guisa di piccola conca e la porgono ad Elena, dalla quale vien presentata ad Uberto, che beve mentre esse cantano.)

Elena

L'ospital conca - da me ricevi,
gli oppressi spirti - rinfranca, e bevi.

Coro

Ti siano fausti - i genii lari,
e a te sorridano - pace, amistà.

Uberto

Il tuo bel core - deh a me conceda,
che a' miei compagni - ben tosto io rieda.

Elena

L'amica Albina, - che all'uopo arriva,
all'altra riva - ti condurrà.

Uberto

Bella! al tuo lato - sempre sarei!

Elena

(con contegno imponente)
Hai tu obbliato - che ospite sei?

Uberto

Lascia che imprima - su quella mano...

Elena

Costume in Morve - non v'ha sì strano.

Uberto

(Da lei dividermi - come potrò?)

Elena

(Qual dolce immagine - in me destò!)

Uberto

*(Cielo! in qual estasi - rapir mi sento
d'inesprimibile - dolce contento!
Di quai delizie - m'inebbria amore!
Che cari palpiti - pruovar mi fa!)*

Elena

*(Cielo! in qual estasi - rapir mi sento,
se il mio bell'idolo - talor rammento!
Di qual delizie - m'inebbria amore!
Che cari palpiti - pruovar mi fa!)*

Uberto

Addio! *(Deh placati - fato crudel!)*

Elena

Addio! Propizio - ti assista il ciel!
(Elena entra nelle sue stanze. Uberto esce scotato da Albina e dalle donzelle.)

Scena settima

Dalla parte opposta donde sono partiti gl'indicati attori, si avvanza concentrato ed a passo lento il giovane Malcolm. Giunto in mezzo alla scena, si scuote dal suo letargo, guarda mestamente intorno, indi dice

Malcolm

Mura felici, ove il mio ben si aggira!
Dopo più lune io vi riveggo: ah! voi
più al guardo mio non siete,
come lo foste un dì, ridenti e liete!
Qui nacque, fra voi crebbe
l'innocente mio ardor: quanto soave
fra voi scorrea mia vita
al fianco di colei,
che rispondea pietosa a' voti miei!
Nemico nembo or vi rattrista, e agghiaccia
il mio povero cor! mano crudele
a voi toglie, a me invola... oh rio martoro!
la vostra abitatrice, il mio tesoro.
Elena! oh tu, ch'io chiamo!
Deh vola a me un istante!
Tornami a dire: «io t'amo!»
Serbami la tua fé!
E allor, di te sicuro,
anima mia! lo giuro,
ti toglierò al più forte,
o morirò per te.
Grata a me fia la morte,
s'Elena mia non è.
Oh quante lacrime - finor versai
lungi languendo - da' tuoi bei rai!
Ogn'altro oggetto - è a me funesto;
tutto è imperfetto, - tutto detesto.
Di luce il cielo - non più non brilla,
più non favilla - astro per me.
Cara! tu sola - mi dai la calma,
tu rendi all'alma - grata mercé!

Scena ottava

Serano e detto, poi Douglas ed Elena

Serano

Signor, giungi opportuno: al vallo intorno
già di guerrieri eletta schiera è giunta,
e di poco precede
il famoso Rodrigo. Oh come esulta
Douglas di gioia! un avenir felice
alla Scozia, alla figlia, a lui predice.

Malcolm

(Qual fiero stato è il mio!
Straziata ho l'alma, e simular degg'io!)

Serano

Tu non rispondi? il ciglio
grave hai di pianto?

Malcolm

Amico,
lasciami al mio destin!

Serano

(Ah! lo compiango!
Penetro la cagion del suo dolore!)
(*parte*)

Malcolm

Eccola! e con Douglas! forza o mio core!
(*resta inosservato*)

Douglas

Figlia, è così: sereno è il cielo, arride
di ogni alma a' voti, e già di lieti evviva
in queste un tempo erme contrade or senti
mille voci echeggiar. La Scozia oppressa
le ombre irate degli avi al solo eroe,
cui l'onor di eser sposa è a te serbato,
volgon fremente il ciglio, e 'l patrio onore
affidano al suo brando. A te sol resta
coronar tanta impresa, e la tua mano
nel bel sentier di gloria,
l'alto campione affretti alla vittoria.

Malcolm

(E resisto? e non moro!)

Elena

(*smaniando da sé*)
Oh padre! e quando
ferve bollor di guerra, allor che all'armi
corre ogni età, mentre lo scudo imbraccia
la debil fanciullezza,
la tremula canizie, e tutto al guardo
stragi presenta e bellici furori,
parli di nozze, e vai destando amori?

Malcolm

(Ah! mi è fedel!)

Douglas

Sul labbro tuo stranieri
son questi accenti, e fia l'estrema volta,
ch'io da te l'oda. Ad obbedirmi apprenda
chi audace mi disprezza:
onte a soffrir non è quest'alma avvezza.
Taci, lo voglio, e basti;
meglio il dover consiglia:
mostrami in te la figlia
degn del genitor.
Di un passeggero orgoglio
perdono in te l'eccesso:
ti dica questo amplesso,
che mi sei cara ancor.
(Si sentono da lungi squillar le trombe.)
Ma già le trombe squillano!
Giunge Rodrigo! oh sorte!
Io ti precedo: sieguimi,
ed offri al prode, al forte
in puro omaggio il cor.
Di quelle trombe al suono
ah! ridestar mi sento

nel cor, di forze spento,
l'usato mio valor.
(parte)

Elena

E nel fatal conflitto
di amore e di dover, fra tante pene,
Elena, che farai?

Malcolm

Mio caro bene!

Elena

Malcolm! stelle! tu qui?

Malcolm

Mi chiama in campo
quella ragione istessa,
che arma i prodi di Scozia.

Elena

E in quale istante
giungesti!

Malcolm

E che? dell'amor tuo poss'io,
Elena, dubitar?

Elena

Crudele! e puoi
oltraggiarmi così?

Malcolm

Se fida è dunque
a me quell'alma, io sfiderò le stelle:
sì, de' nostri tiranni
resisterò al poter.

Elena

Saprò morire
esempio di costanza.

Malcolm

A me la mano
di giuramento in pegno.

Elena

Eccola.

Elena e Malcolm

O sposi, o al tenebroso regno.
Viver io non potrò,
mio ben, senza di te;
fra l'ombre scenderò
pria che mancar di fé.
(partono)

Vasta pianura, circondata da alti monti; si vede da lungi altra parte del lago.

Scena nona

Rodrigo si avvanza in mezzo ai guerrieri del clan, che lietamente l'accolgono; indi Douglas

Coro

Qual rapido torrente,
che vince ogni confin,
se torbido e fremente
piomba dal giogo alpin,
così, se arditi in campo
ne adduce il tuo valor,
non troverà più scampo
l'ingiusto, l'oppressor.
Vieni, combatti e vinci,
corri a' novelli allori:
premio di dolci ardori
già ti prepara amor.

Rodrigo

Eccomi a voi, miei prodi,
onor del patrio suolo;
se meco siete, io volo
già l'oste a debellar.
Allor che i petti invade
sacro di patria amore,
sa ognor di mille spade
un braccio trionfar.

Coro

Sì, patrio onor c'invade
guidaci a trionfar!

Rodrigo

Ma dov'è colei, che accende
dolce fiamma nel mio seno?
De' suoi lumi un sol baleno
fa quest'anima bear!
Fausto amor se a me sorride,
io non so che più bramar!
Ed allor, qual nuovo Alcide,
saprò in campo fulminar.

Coro

A' tuoi voti Amor sorride,
ah! ti affretta a giubilar!

Douglas

Alfin mi è dato, amico,
stringerti al sen: ah! di sì grato istante
bramosa l'alma mia, più dell'usato
le ali al tempo agitò.

Rodrigo

Di equal desio
fu anelante il mio cor.

Douglas

Venga, e ne offenda
or Giacomo, se il può. Rodrigo è in campo?
Seco è vittoria. Eventi i più felici
brillano già da così lieti auspici.

Rodrigo

Se il saggio tuo consiglio
il mio braccio avvalora,
non dubitar, salva è la patria allora.

Douglas

Il presagio felice
avveri il ciel!

Rodrigo

Ma teco
a che non è la figlia?

Douglas

Io la precedo
di pochi passi.

Rodrigo

Ignora forse il mio
impaziente ardor?

Douglas

Eccola!

Rodrigo

Amici!
voi l'amata mia diva
accogliete con plausi e lieti evviva.

Scena ultima

Elena, Albina e detti, indi tutti a suo tempo

Coro

Vieni, o stella - che lucida e bella
vai brillando - sul nostro orizzonte!
Tu serena - deh mostra la fronte
a chi altero - è di tanta beltà.
E come brina, - che mattutina,
la terra adusta - bagnando va.
così l'aspetto - de' tuoi bei lumi
di gioia il petto - gl'inonda già.

Rodrigo

Quanto a quest'alma amante
fia dolce un tale istante
non può il mio labbro esprimerti,
né trova accenti amor.
Ma che? tu taci, e pavida
il ciglio abbassi ancor?

Douglas

Loquace è il suo silenzio;
il sai: loclinia vergine
gli affetti suoi più teneri
consacra al suo pudor.

Elena

(Come celar le smanie
che straziano il mio cor?)

Non posso... oh Dio! resistere
a così rio dolor!)

Douglas

(Del tuo dover dimentica
ti rende altro amator?
Figlia sleal! paventami,
trema del mio furor.)

Rodrigo

(A che i repressi gemiti?
A che quel suo pallor?
Ondeggio incerto, e palpito
fra speme e fra timor!)

Elena, Rodrigo e Douglas

(Di opposti affetti un vortice
già l'alma mia circonda...
Caligine profonda
già opprime i sensi miei
del più fatale orror!
Per sempre io ti perdei,
o calma del mio cor!)
(Malcolm alla testa de' suoi seguaci si presenta a Rodrigo.)

Malcolm

La mia spada, e la più fida
schiera eletta a te presento:
al cimento, a fier periglio,
alla morte ancor me guida:
mostrerò che un degno figlio
può vantar la patria in me.
(Ah! di frneo e di consiglio
più capace il cor non è!)

Elena

(Ah! lo veggo, e di consiglio
più capace il cor non è!)

Douglas

(Figlia iniqua, il tuo scompiglio
veggo or ben chi desta in te!)

Rodrigo

Questo amplesso a te fia pegno
di amichevoli ritorte:
la mia gioia or colma è al segno
fra l'amico e la consorte!
Oh quai vincoli soavi
di amistade e pura fé!

Malcolm

La consorte! e chi?

Rodrigo

Nol sai?

Douglas

Qual sopresa!

Rodrigo

A' dolci rai
ardo ognor d'Elena bella...

Malcolm

(in uno slancio inconsiderato)

Ah! non fia!

Douglas

Che?

Rodrigo

Qual favella?

Elena

Ah! non fia che a te contrasti
sorte avversa il bel contento...
volea dir...

Malcolm

Ma...

Elena

Tal momento
fa quell'anima gioir...
(rapidamente e di nascosto a Malcolm per frenarlo)
(Taci... oh Dio! per te pavento!
Ah! pietà del mio martir!)

Rodrigo

(Crudele sospetto,
che m'agiti il petto,
ah taci! comprendo...
Già d'ira m'accendo!)
Le furie di averno
in seno mi stanno!
Sì barbaro affano
no, pari non ha!)

Elena e Malcolm

(Ah celati, o affetto,
nel misero petto!
Ei tutto comprende!
Minaccia! si accende!
E intanto quest'alma
oppressa, smarrita,
non trova più aita,
più pace non ha!)

Douglas

(Ah l'ira, il dispetto,
mi straziano il petto!
Ei tutto comprende!
Minaccia! si accende!
Sì... sono implacabile...
Vendetta mi affretta...
Un padre più misero
la terra no ha!)

Albina e Coro

(Crudele sospetto
gli serpe nel petto!
Quai triste vicende!
Si adira! si accende!
Il ciel par che ingombri
un nembo assai fiero...
Sì cupo mistero
qual termine avrà?)

(Giunge Serano frettoloso. I bardi lo seguono.)

Serano

Sul colle a Morve opposto
ostil drappello avanza...

Coro

Nemici!

Douglas

Oh qual baldanza!

Coro

Nemici!

Rodrigo

Andiam... disperdansi...
Distruggansi gli audaci...

Malcolm, Rodrigo e Douglas

(Privato affanno ah taci!
Trionfa o patrio amor!)

Rodrigo (a' bardi)

A voi, sacri cantori!
Le voci ormai sciogliete:
in sen bellici ardori
destate, su, muovete;
ed al tremendo segno,
che a battaglia ne invita,
mi giuri ogn'alma ardita
di vincere o morir.

Malcolm, Douglas e Coro

Giura quest'alma ardita
di vincere o morir.

(Un capitano reca e solleva in alto un grande scudo, che fu del famoso Tremmor secondo la tradizione degli antichi Brettoni. Rodrigo con la sua lancia vi batte sopra tre volte. Rispondono egualmente tutti i guerrieri, battendo le aste su' loro scudi.)

I bardi

Già un raggio forier - d'immenso splendor,
addita il sentier - di gloria, di onor.
Oh figli di eroi! - Rodrigo è con voi.
Correte, struggete - quel pugno di schiavi...
Già l'ombre degli avi
vi pugnano allato...
Voi, fieri all'esempio - di tanto valor,
su, su! fate scempio - del vostro oppressor!

Albina

E vinto il nemico,
domato l'audace,
la gioia, la pace
in voi tornerà.

Le donzelle

E allora felici
col core sereno
le spose, gli amici
stringendovi al seno,
l'ulivo all'alloro
succeder saprà.

Bardi

Oh figli di eroi!
Rodrigo è con voi...
Correte, struggete
il vostro oppressor.

Rodrigo

All'armi, o campioni!
La gloria ne attende...

(Qui una brillante meteora sfolgoreggia nel cielo; fenomeno in quella regione non insolito. Sorpresa in tutti.)

Tutti

Di luce si accende
insolita il ciel!

Rodrigo e Douglas

D'illustre vittoria
annunzio fedel!

Bardi

Correte... struggete
il vostro oppressor.

Malcolm, Rodrigo e Douglas

Su... amici! guerrieri!

Coro di Guerrieri

Marciamo! struggiamo
il nostro oppressor!

Albina, Elena e donzelle

Su i nostri guerrieri
compagne! imploriamo
del cielo il favor.

(Le donzelle con Albina si ritirano seguendo Elena, mentre Rodrigo marciando alla testa di poderosa schiera, Malcolm guidando i suoi seguaci, ed altri duci facendo lo stesso pel piano e per le colline, sgombrano interamente la scena, e si cala il sipario.)

Atto secondo

Folta boscaglia; grotta da un lato.

Scena prima

Uberto da pastore, indi Elena e Serano dalla grotta

Uberto

Oh fiamma soave,
che l'alma mi accendi!
pietosa ti rendi
a un fido amator.
Per te forsennato
affronto il periglio:
non curo il mio stato,
non ho più consiglio;
vederti un momento,
bearmi in quel ciglio
è il dolce contento,
che anela il mio cor!
Sì, per te mio tesoro, in rozze spoglie,
che al guardo altrui celar mi sanno, e in questa
inospita foresta
mi guida un cieco amor. Da che ti vidi
perdei la pace, e porti in salvo io bramo
dagli eventi di guerra, or che di sangue...
di patrio sangue... ah! lasso!
rosseggerà la Scozia. Ah! fu mendace
forse colui, che, da me compro, il tuo
solingo asilo a me svelò? qual fato
cru dele a me ti asconde?
Solo a' gemiti miei l'eco risponde.
(si aggira per la scena)

Elena

(a Serano)
Va', non temer: è meco Albina. Ah vola
dal padre in traccia. Egli tornar promise
pria della pugna, e il termine già scorre,
che al ritorno prefisse. Oh quanti in seno
nuovi palpiti desta
tanta tardanza, al mio timor funesta!

Serano

Calma l'affanno: ad appagarti or vado;
abbi cura di te.
(parte)

Elena

Da quanti affanni
è straziato il mio cor!

Uberto

(ravvisandole)
Nume possente!
Tu arridi a' voti miei!

Elena

Un uom! Si fugga...

Uberto

Ah ferma!

Elena

E tu chi sei?

Uberto

Non mi ravvisi?

Elena

E chi?

Uberto

Cure ospitali
mi prodigò la tua bell'alma.

Elena

Ah! è vero!
Or ti conosco. Ebben? da me che chiedi?
Chi spinge i passi tuoi? qual nutri ardire?

Uberto

Dirti ch'iol t'amo, e di tua man morire.

Elena

Intempestivo ardor!

Uberto

De' tuoi bei lumi
chi resiste al poter?
E chi vederti
può senza amarti? ah! se il tuo cor risponde
all'aspetto gentile;
se qualche lusinghier, soave accento,
che ti sfuggì dal labbro allor che teco
io fui, non m'ingannò, non puoi, non dei
esser crudele a chi t'adora.

Elena

Oh quanto
mi fai pietà!

Uberto

Pietà tu senti? ah dunque
spera mercede il mio cocente ardore?

Elena

Ah! nol poss'io! non è più meco il core!

Uberto

Come?

Elena

Giova a te dirlo, onde fia spenta
la tua fiamma nascente. Amor mi strugge
pel mio Malcolm. Inviolabil fede,
o morte io gli giurai del padre ad onta,
che all'odiato Rodrigo

la mia destra promise. Ah! tu ben vedi,
che spergiura io sarei,
mostro d'infedeltade
detestevole, orrendo,
se i tuoi voti accoglisti.

Uberto

Oh me dolente!
Oh sventurato amore!

Elena

Mi fai pietà... ma non ho meco il core!
Alla ragion deh rieda
l'alma agitata, oppressa,
ed all'amor succeda
la tenera amistà.

Uberto

Arcani sì funesti
perché tacermi, ingrata!
Allor che mi rendesti
preda di tua beltà?

Elena

Che amavi io non sapea...

Uberto

Non tel diss'io?

Elena

Credea,
che gentilezza...

Uberto

Amore...
Sì... in me possente amore
fiamma destò vorace...
E la sua cruda face
struggermi appien saprà!

Elena

(Nume! se a' miei sospiri
pace donar non sai,
almen de' suoi martiri
calma la crudeltà!)

Uberto

(Io del suo cor tiranno?
Farla infelice io stesso?
Ah no... di amore a danno
virtù trionferà.)
Vincesti... addio!.. rispetto
gli affetti tuoi...

Elena

Ten vai?

Uberto

A che mirar quei rai
severi ognor per me?

Elena

Se de' tuoi giusti lai
la rea cagion son io,
squarciami un cor che mai
darti saprà mercé!)

Uberto

No, cara: anzi desio
pegno di mia costanza
lasciarti in rimembranza,
che sacro io sono a te.

Elena

E qual?

Uberto

Da rio periglio
salvai di Scozia il Re.
Il suo gemmato anello
egli mi diè: tel dono.
(le mette al dito il suo anello)
Se mai destin rubello
te, il genitor, l'amante
sa minacciar, dinante
ti rendi al Re: la gemma
appena mostrerai,
grazia per tutti avrai;
e ad appagarti intento
sempre il suo cor sarà.

Elena

E il mio rigor contento
renderti... oh Dio! non sa?

Uberto

Ah! basta al mio tormento
destar la tua pietà.

Scena seconda

Rodrigo in osservazione e detti

Rodrigo

(Misere mie pupille!
Che più a mirar mi resta?
Oh gelosia funesta!
Oh ria fatalità!)
(scovrendosi e dirigendosi ad Uberto)
Parla... chi sei?

Elena

(Rodrigo!)

Uberto

(Egli! o furor!)

Elena

(Destino crudel!)

Rodrigo

Non sembri Alpino!
Sei tu del clan?

Uberto

Ne aborro
l'infausto nome.

Rodrigo

Amico forse del re?

Uberto

Lo sono...

Rodrigo

Che ascolto?

Elena

Incauto!

Uberto

E tale,
che te non teme, e quanti
perversi ha il Re nemici.

Rodrigo

Perversi?

Elena

Oh ciel! che dici!
Frenati!.. ah qual martire!

Uberto

Tu mi vedrai morire...
Non so che sia viltà.

Elena

(Mi sento... oh Dio! morire!
Mancando il cor mi va!)

Rodrigo

(Qual temerario ardire!
Frenarmi e chi potrà?)
Né ancor ti arrendi, audace?

Uberto

Ov'è il tuo stuol seguace,
che i suoi doveri obblia?
Alla presenza mia
impallidir saprà.

Rodrigo

Da' vostri aguati uscite,
figli di guerra!

(Al suo grido vedesi tutta la scena ingombra in un istante di guerrieri del clan, che erano nascosti ne' folti cespugli del bosco.)

Guerrieri

A' tuoi cenni siam pronti.

Rodrigo

Ostenta
orgoglio, or più, se il puoi...

Elena

Che miro! oh Dio!

Rodrigo

Paventa
di quegli acciari al lampo...
Per te non vi è più scampo...
(a' guerrieri, che nello slanciarsi si fermano alle grida di Elena)
Ferite un traditor.

Elena

Fermate!

Uberto

E tu guerriero?

Elena

Cedete a' pianti miei...

Uberto

No... di vil gregge sei
malvagio condottor!

Rodrigo

Cessate! io basto... io solo
domar vo' tant'orgoglio...

Uberto

Un ferro... un'arme io voglio...

(Rodrigo gli dà la spada di un guerriero.)

Elena

Scenda in voi pace...

Uberto e Rodrigo

All'armi!
No... più non so frenarmi!
Mi guida il mio furor!

Elena

Io son la misera,
che morte attendo...
Su... su... scagliatevi...
non mi difendo...
Se i giorni miei
troncar vi piace,

di orror la face
si spegnerà.

Uberto e Rodrigo

Vendetta! accendimi
di rabbia il seno!
Nel petto ah versami
il tuo veleno!
Vieni al cimento...
Io non ti temo...
L'istante estremo
ti giungerà.

Coro

Ah! tanto ardire
ne' nostri petti
oh come l'ire
destando va!
(Rodrigo ed Uberto partono per un lato. Elena li segue co' guerrieri.)

Grotta.

Scena terza

Albina, indi Malcolm, poi Serano, infine coro di Alpini

Albina

Quante sciagure in un sol giorno aduna
l'avverso ciel per tormentare un core!
Elena sventurata!
Per quanti cari oggetti
palpitar ti vegg'io? né splende in cielo
raggio di luce a dissipar quel velo,
che covre il tuo destin...

Malcolm

Elena... ah dimmi
dov'è?

Albina

Di questo speco
all'ingresso non era?

Malcolm

Ah! no...

Albina

Del padre
serve al cenno così? qui preservarla
credea dall'ira ostil.

Malcolm

Ah! ferve intanto
terribil pugna... han le reali schiere
penetrato nel clan: Rodrigo istesso
con ignoto campione
è a singolar certame. Un cor pietoso
mi fe' sperar che qui trovata avrei
Elena mia. Salvarla, o in sua difesa
perir volea.

Albina

Mosse le piante al fianco
del fedele Serano, e poi...

(a Serano che giunge)

Ma... vieni.
Dimmi, e teco non riede
la figlia di Douglas?

Serano

Del padre in traccia
un suo cenno mi trasse: il vidi... oh Dio!
Smarrito in volto... «Ah vanne...
vanne», disse «alla figlia, e la difendi.
Dille che al Re m'invio: se la mia morte
può placar l'ira sua, se in questa guisa
pace alla patria mia donar mi è dato,
dille che il mio morir troppo è a me grato!»

Malcolm

Come!

Albina

E ad Elena tu?

Serano

Tutto narrai,
e già fuor di se stessa
corre alla reggia.

Albina

Oh sciagurata! oh pena!

Malcolm

Ah tu il sentier mi addita,
che segnò l'infelice...

Serano

Al par del lampo
dal guardo mio sparì.

Malcolm

Stelle spietate!
e a tante pene i giorni miei serbate?
Ah si pera: ormai la morte
fia sollievo a' mali miei,
se s'invola a me colei
che mi resse in vita ognor.
Mio tesoro! io ti perdei!
Dolce speme del mio cor!

Guerrieri

(di dentro)

Douglas! Douglas! ti salva!

Albina e Serano

Quai voci!

Malcolm

E chi si avvanza?

Guerrieri

Douglas dov'è?

Malcolm

Che avvenne?

Guerrieri

Ah! più non v'è speranza...

Cadde Rodrigo estinto...

Albina e Serano

Avverso ciel!

Guerrieri

Ha vinto

di Scozia il Re...

Malcolm

Che sento!

Guerrieri

Ne insegue, e dà spavento

già l'oste vincitrice...

Malcolm

Che tento! oh me infelice!

Elena! amici! oh Dio!

Fato crudele e rio!

Fia pago il tuo furor!

Ah! chi provò del mio

più barbaro dolor?

Albina, Serano e Guerrieri

Fato crudele e rio!

Fia pago il tuo furor.

(Malcolm parte co' guerrieri.)

Albina

E dove avrem noi scampo?

Serano

Il mio destino

io qui tranquillo attendo.

Albina

Oh qual sorse per noi giorno tremendo!

Stanza nella reggia di Stirling.

Scena quarta

Giacomo, Douglas da guerriero, ma senza elmo e spada, guardie, infine Bertram

Giacomo

E tanto osasti?

Douglas

Io mi presento, o Sire,
volontario al tuo piè. Grazia non chieggo
pe' giorni miei. Di sanguinosa guerra
arde la face, e la mia morte
basta a spegnerla appieno. Ah! su la figlia,
e su quanti, pietosi al mio destino,
mi difesero in campo,
scenda la tua clemenza!

Giacomo

E quale oggetto
sotto ignote divise
te condusse al torneo che celebrava
la mia vittoria? audace! a che ostentarmi
tanto valor, tutti atterrando i prodi,
che venner teco al paragon dell'armi,
e in aperta tenzon?

Douglas

Sperai destarti
delle antiche mie gesta
rimembranza così: Giacomo solo,
del precettor che l'educò alla gloria,
riconoscer potea gli usati modi
nel battagliar.

Giacomo

Ma a cancellar non basta
i miei falli un tal passo.
(alle guardie, che circondano Douglas)
Olà! serbate
al mio sdegno costui.

Douglas

Lo merto: attendo
in pace i cenni tuoi. Figlia infelice!
Sol mi è grave il morir, perché lasciarti
deggio misera e sola!

Giacomo

E ancor non parti?
(Douglas è condotto via.)
Quanto all'alma tu costi,
simulato rigor! son ne' miei lacci
i più forti nemici... ah! se Malcolm...
se quel rival...

Bertram

Signor, parlarti brama
donna, molle di pianto, e quella gemma,
che ornò tua destra, a me mostrando...

Giacomo

(E' dessa!)

Venga, ed a lei si taccia
ch'io sono il Re. Ti attendo alle mie stanze:
Quanto voglio, saprai.

Bertram

Vado.

(parte)

Douglas

Quale distanza
v'ha dal mio core al tuo, donna! vedrai.

Scena quinta

Bertram introduce Elena

Bertram

Attendi: il Re fra poco
ti ascolterà.
(entra nelle regie stanze)

Elena

Reggia, ove nacqui, oh quanto
fremo in vederti! alle sventure mie
tu fosti culla! assai di te più caro
mi era l'albergo umil, dove or nel padre,
or nell'oggetto amato
pascea lo sguardo, e lor posava allato.
Ma qui sola! ov'è il Re? chi al regio aspetto
mi guiderà? Se il generoso amico
non m'ingannò, del genitor la vita,
di Malcolm, di Rodrigo
spero salvar... che sento!
Qual doce suon! che amabile contento!

Giacomo

(canta dalle sue stanze)

Aurora! ah sorgerai
avversa ognor per me?
D'Elena i vaghi rai
mostrarmi... oh Dio! perché?
E poi rapirmi, o barbara!
quel don ch'ebb'io da te?

Elena

Stelle! sembra! egli stesso! ah qual sorpresa!
Né mi pose in obbligo?
Di me si duole! e che sperar poss'io?

Scena sesta

Compare Giacomo: Elena va frettolosa ad incontrarlo

Elena

Eccolo! amica sorte
ti presenta a' miei voti,
o generoso cor!

Giacomo

Da me che chiedi?

Elena

Il tuo don non rammenti? ah sì, tu stesso
mi guida al Re.

Giacomo

Tu lo vedrai.

Elena

Perdona
alla impazienza mia: di un breve istante
non indugiar: sacro dover di figlia
al trono m'avvicina.

Giacomo

Ebben, tu il vuoi?

E chi sa opporsi a' desideri tuoi?

*(si appressa ad una gran porta in fondo, che aprendosi lascia vedere quanto di magnificenza possa
comprendere la sala del trono)*

Scena ultima

Bertram, Grandi e dame, che circondano il trono, indi gli attori che verranno enunciati

Coro

Imponga il Re: noi siamo
servi del suo voler;
il Grande in lui vantiamo,
il padre ed il guerrier.

Elena

Ah! che vedo! qual fasto!
Ma fra tanti ov'è il Re? proni e devoti
miro tutti, ma invano
cerco chi sia fra questi il lor sovrano.

Giacomo

Eppure è qui.

Elena

Ma qual?... Stelle! ogni sguardo
è a te rivolto? il capo tuo coverto,
la piuma che dagli altri ti distingue...
Saresti mai?... gran Dio!
Deh avvera i dubbi miei...

Giacomo

(indicando se stesso)

Il Re chiedesti? e al fianco suo tu sei.

Elena

Tu stesso? ah! qual sorpresa! a' piedi tuoi...

Giacomo

Sorgi, l'amico io son: di mie promesse
il fido esecutor; parla, che brami?

Elena

Ah! non lo ignori... il genitor...

Giacomo

Ebbene...

Il padre è reo, ma alla sua figlia il dono...

(Ad un suo cenno vien fuori Douglas)

Vieni Douglas... l'abbraccia... io ti perdono.

Douglas

Ah figlia!

Elena

Ah padre mio!

Elena e Douglas

Signor... deh, lascia...

Giacomo

Obbligo

tutto per te: tu, Lord Bothwel, riprendi

gli stati tuoi.

Douglas

Tutto il mio sangue in segno

di grato cor...

Giacomo

Appien contenta, il veggo,

Elena ancor non è: favella.

Elena

Ah Sire!

I giorni di Rodrigo...

Giacomo

Egli? infelice!

Ah! non è più!

Elena

Che ascolto! oh sventurato!

Douglas

Oh amico sciagurato!

Giacomo

Alla clemenza

diedi abbastanza, e di giustizia or deggio

dar rigoroso esempio.

Venga Malcolm.

Elena

Ascolta...

Giacomo

Alcun non osi

chieder grazia per lui.

Elena

(Come salvarlo?)

Malcolm

(viene tra le guardie)

(Elena! oh rio destin!)

Giacomo

Giovane audace!

A me ti appressa: un mancator degg'io
punire in te...

Malcolm

Ah Prence! il fallo mio...

Giacomo

Pietà non merta, e dell'error ben degna
avrai tu pena.

(depone la sua ostentata fierezza, lo alza, lo abbraccia e gli appende al collo la sua gemmata collana)

Ah sorgi, e questo sia

pegno del mio favor. Porgi la destra...

(unisce le destre di Elena e Malcolm)

Siate felici, il Ciel vi arrida.

Elena, Malcolm e Douglas

Oh Stelle!

Bertram e Coro

Oh Re clemente!

Giacomo

Altro a bramar ti resta?

Elena

Io... Sire... qual piacer! qual gioia è questa!

Tanti affetti in un momento

mi si fanno al core intorno,

che l'immenso mio contento

io non posso a te spiegar.

Deh! il silenzio sia loquace...

Tutto dica un tronco accento...

Ah signor! la bella pace

tu sapesti a me donar.

Tutti col Coro

Ah sì... torni in te la pace,

puoi contenta respirar.

Elena

Fra il padre e fra l'amante

oh qual beato istante!

Ah! chi sperar potea

tanta felicità!

Tutti

Cessi di stella rea

la fiera avversità.

Livret en français

ACTE I

Le célèbre rocher de Belendi, dont la cime est recouverte d'un bois touffu et dont la base s'élargit en formant une large vallée au centre de laquelle se trouve le Loch Katrine. L'aurore paraît. Bergers et bergères vont travailler aux champs. Sur les hauteurs, des chasseurs pénètrent dans le bois.

SCÈNE 1

Bergères

La messagère du jour orne déjà sa chevelure de roses.

Bergers, bergères

L'astre suprême s'éclipse prestement de son sein adoré.

Puis tout être reprend vie et vigueur à son éclat resplendissant.

Chasseurs

Fils de Morve !

Allons, entrons dans la forêt !

Et les formidables bêtes sauvages de la Calédonie nous pourvoiront de nouveaux lauriers.

Ils disparaissent.

Bergers, bergères

Retournons à nos travaux ordinaires ! De même que les prés riants verdoient, que les chênes séculaires ombragent, que, spontanément, les roses éclosent, de même les plantes et les fleurs expriment leur gratitude au labeur du bon berger.

Ils empruntent différents chemins.

Chasseurs

(au loin)

Allons, entrons dans la forêt !

Et les bêtes hirsutes nous procureront de nouveaux et glorieux lauriers.

SCÈNE 2

Elena

(dans une barque sur le lac)

Ô lueurs naissantes de l'aube ! Amour vous a précédées !

Tu viens toujours me tirer de mes brefs soupirs, ô douce image de mon cher trésor !

Le jour s'enfuit mais revient

Le ruisseau parfois se cache mais murmure à nouveau dans une bonne humeur redoublée.

Tu ne reviens pas vers moi, ô cher objet de mon ardeur !

(on entend le bruit proche d'un cor)

Ce bruit !

Les dignes neveux de Fingall

s'en vont déjà dompter les bêtes sauvages dans la montagne élevée !

Si Malcolm se trouvait avec eux ! Vain espoir ! Il aurait volé à moi rapide comme l'éclair.

Arrivée à la rive, elle descend de la barque qu'elle amarre à un tronc. Uberto descend de la colline.

Uberto

La voilà !

Tu l'offres enfin à mon regard avide, ciel miséricordieux !

Sa renommée n'a pas menti

et est même inférieure à sa beauté.

Elena

Qui te conduit à la rive solitaire de ce lac ? Qui es-tu ?

Uberto

Je me suis éloigné de mes compagnons en poursuivant une biche. J'ai conduit mes pas par cette montagne escarpée.

J'ai perdu mon chemin et me suis adressé à toi, pour te demander de l'aide, à toi qui n'es pas une femme mais une déesse sylvestre !

Elena

Puisses-tu trouver refuge dans ma chaumière, ami.

Si tu veux bien, tu dois te rendre avec moi sur l'autre rive.

Uberto

Oui, tu es l'arbitre de mon destin !

Elena

Descends dans mon esquif et assieds-toi à mes côtés.

Uberto

Voici un excès de miséricorde bien digne de ton cœur !

Elena

Tu es en Écosse, et tu ne sais pas encore qu'ici on honore la pure hospitalité.

Uberto

Je te demande pardon, de grâce. (bas)

Mon Dieu ! Je me sens tout confus !

Elena

Libère-toi donc de ton désarroi et que ton cœur se réjouisse.

Uberto

(bas)

Amour, protège une innocente ruse.

Ils traversent le lac.

SCÈNE 3

Les chasseurs arrivent en bas par divers escarpements, essoufflés, à la recherche d'Uberto.

Chasseurs

Uberto ! Où te caches-tu ? Où le rechercher ?

Comment le trouver ?

Premier groupe

La sombre forêt... la montagne, la plaine, on a tout parcouru en vain !

Second groupe

Un péril l'a sûrement dérobé à nos yeux.

Tous

Uberto !

L'écho répond ! Il n'y a plus d'espoir.

Premier groupe

Parcourons vite d'autres chemins !

Second groupe

Nous, sur la montagne, là-bas. Nous, vers la source.

Tous

Celui qui le trouvera le premier, pourra le signaler aux autres.
Toi qui lis dans nos cœurs fidèles, montre-le à nos regards, ô ciel !
Uberto !

Ils se dispersent en différents chemins

SCÈNE 4

Demeure de Douglas. On voit suspendues au mur ses armes et celles de ses ancêtres.

Albina

Et aujourd'hui ?

Serano

Je te l'ai dit : le prince Rodrigo qui est attendu va arriver.

Albina

Elena ! Quel jour pénible ce sera pour toi !

Serano

Le héros belliqueux rassemble autour de lui ses fidèles amis dont les cœurs brûlent encore de cette ardeur ancestrale.
L'amour sacré de la patrie s'est emparé de cette âme en l'incitant à contenir l'intrépide élan de Giacomo qui envahit iniquement des contrées pacifiques.
Que le ciel soutienne ce si noble désir, ce zèle si pur !

Albina

Et la main d'Elena ?

Serano

Douglas la destine à ce guerrier si vaillant
comme douce récompense de cette amitié durable.

Albina

Je pressens toutes les souffrances de son cœur !

Serano

Vaque à tes tâches domestiques à présent qu'un hôte si respectable rend plus importantes en un tel jour. Tu le sais, le travail sera allégé s'il est partagé.

Albina

Mon amie, ta souffrance me tourmente.

SCÈNE 5

Elena

Te voilà sous mon toit.
Ce n'est pas une salle dorée au faste pompeux et au luxe excessif.
Elle est simple et humble et renferme, à l'abri de la rancœur envieuse, la paix, l'amitié, l'amour filial et l'honneur.

Uberto

Heureux asile ! Que de beauté renferme la vertu !

Elena

Repose ton corps épuisé.

Uberto

(surpris, bas)

Quelle armure vois-je !

Non, je ne me trompe pas. C'est celle du chevalier écossais qui a combattu mes aïeux ! Où suis-je ?

Dans quel danger ?

Elena

Pourquoi ce sombre silence ?

Pourquoi regardes-tu

autour de toi d'un air inquiet ?

Uberto

Aimable déesse ! S'il t'est permis de le dire, à qui dois-je d'être si gentiment traité ?

Elena

Je suis fière d'avoir pour père le célèbre Douglas.

Uberto

(dans un élan aussitôt réprimé)

Ah !

Elena

Tu le connais ?

Uberto

De réputation... Qui ne le connaît pas ?

Elena

Une guerre civile l'a enlevé à la cour !

Uberto

Comme Giacomo en souffre encore !

Elena

Qui te l'a dit ?

Uberto

Une rumeur. (bas)

Imprudente ardeur, ne me trahis pas. Qu'advierait-il de moi si Douglas arrivait ?

Elena

Mais qui te rend si pensif ?

Uberto

Le doux éclat de tes yeux, le suave son de tes paroles, mais qui vient ?

Elena

Mes chères compagnes, qui, soucieuses, reviennent me voir au lever du jour.

SCÈNE 6

Les compagnes d'Elena, puis Albina, entrent en l'entourant.

Compagnes d'Elena

Elena, tu es plus belle que la demoiselle d'Inibach pour qui la terreur du pays du Nord, Tremmor, se consuma d'amour jadis.

Le puissant Rodrigo brûle toujours d'une pareille ardeur pour toi.

Uberto

(bas)

Rodrigo ! Qu'entends-je donc !

Elena

Funeste souvenir ! Mon amour !

Le ciel ne t'a plus accordé le moindre espoir.

Uberto

(bas)

Tourment de la jalousie ! Je t'éprouve déjà en moi.

Compagnes d'Elena

Doux et indestructibles liens, ô aimable couple !

Que beauté et valeur s'unissent donc en toi. Et que, de l'éthérée et céleste cour,
le dieu de l'hymen entonne son joyeux chant d'amour.

Uberto

Es-tu déjà fiancée ? Et le ciel réserve-t-il ce sort à Rodrigo ?

Elena

À quoi te sert-il de connaître mes cruels tourments ?

Uberto

Peut-être ... mais dis-moi ... ce n'est pas lui que tu adores ? Ou bien un autre amant
te fait-il soupirer et languir ?

Elena

Un seul instant a ravi la liberté de mon cœur.

Uberto

C'est peut-être un autre amant qui te fait soupirer et languir.

Elena

Un seul instant a ravi la liberté de mon cœur.

Uberto

Quels accents !

Elena

Quels tourments !

Uberto

... et dois-je, dans mon cœur...

Elena

... et comment, dans mon cœur...

Uberto

... doux espoir...

Elena

... puis-je, ô espoir...

Uberto

... te nourrir ?

Elena

... te nourrir ?

Uberto

Oui : qu'un de tes regards m'annonce tout ce bonheur ! Quels accents !

Elena

De moi s'enfuit, rapide comme l'éclair, tout mon bonheur !
Quels tourments !

Les compagnes d'Elena versent de la cervoise dans une tasse en guise de coupe et la tendent à Elena.

Uberto

(bas)

Mais en restant davantage ici je vais être surpris !
Ô quel cruel contraste !

Elena

Reçois de moi
la coupe de l'hospitalité. Retrouve tes esprits et bois.

Compagnes d'Elena

Que te soient favorables nos dieux lares et que la paix et l'amitié te sourient.

Uberto

De grâce, que ton bon cœur m'accorde de rejoindre bientôt mes compagnons.

Elena

(*en la voyant entrer*)

Mon amie Albina qui vient à cet effet te conduira sur l'autre rive.

Uberto

Belle ! Je voudrais être toujours près de toi !

Elena

(*dans une attitude imposante*)

As-tu oublié
que tu es mon hôte ?

Uberto

Laisse-moi déposer sur cette main...

Elena

À Morven, il n'y a pas
de coutume aussi étrange.

Uberto

(bas)

Comment me séparer d'elle ?

Elena

(bas)

Quelles douces images il a réveillées en moi !

Uberto

(bas)

Ciel ! Quelle est cette extase qui me transporte !
L'amour m'enivre d'une inexprimable et douce joie. De quelles délices !
Je me sens agréablement frémir !

Elena

(bas)

Ciel ! Quelle est cette extase qui me transporte !

Je me rappelle mon beau trésor !
De quelles délices l'amour m'enivre-t-il ! Je me sens agréablement frémir !

Uberto

Adieu !

Elena

Que le ciel te soit favorable ! Adieu !

Uberto

(bas)

Apaise-toi, de grâce, destin cruel ! Comment me séparer d'elle ?

Elena

(bas)

Quels souvenirs

a-t-il réveillés en moi !

(Elena entre dans ses appartements. Uberto sort, accompagné d'Albina et des jeunes filles.)

SCÈNE 7

Du côté opposé à celui par où les précédents sont sortis, s'avance lentement le jeune Malcolm, absorbé. Arrivé au milieu de la scène, il sort de sa torpeur en regardant tristement autour de lui.

Malcolm

Murailles fortunées

où erre ma bien-aimée !

Je vous revois tant de lunes après.

Vous n'êtes plus à mes yeux

tels que, naguère, riantes et joyeuses !

Mon innocente flamme est née ici et a grandi parmi vous.

Ma vie s'écoulait parmi vous, suave, aux côtés de celle qui répondait
avec dévotion à mes vœux !

Un nuage hostile vous assombrit maintenant et glace mon pauvre cœur !

Une main cruelle vous arrache et m'enlève votre inspiratrice, mon trésor,
ô cruel martyre !

Elena ! Ô toi que j'invoque !

De grâce, accours vers moi un instant ! Redis-moi : Je t'aime !

Reste-moi fidèle !

Alors sûr de ton amour, ô mon âme, je te le jure,

je t'arracherai au plus puissant ou bien je mourrai pour toi.

Si Elena n'est pas à moi, la mort me sera agréable.

Que de larmes ai-je jusqu'alors versées, en languissant loin de tes beaux yeux ! Tout autre objet m'est
funeste.

Tout est imparfait, je déteste tout. Non, le ciel ne brille plus,

aucune étoile ne scintille plus pour moi ! Bien-aimée ! Toi seule m'apaises,
tu récompenses doucement mon âme !

SCÈNE 8

Serano

Seigneur, tu arrives à point nommé : une troupe de soldats d'élite est parvenue au pied des murailles en
précédant de peu le prince Rodrigo.

Comme Douglas exulte de joie ! C'est la prédiction d'un heureux avenir pour l'Écosse, sa fille et lui.

Malcolm

(bas)

Quelle cruelle situation que la mienne ! Mon âme est déchirée et je dois feindre ?

Serano

Tu ne réponds pas ? Tes cils sont-ils lourds de tes larmes ?

Malcolm

Mon ami, laisse-moi à mon destin.

Serano

(bas)

Ah, je le plains. Je comprends la raison de sa douleur.

Malcolm

La voici ! Elle est avec Douglas. Courage, ma sœur.

Douglas

Ma fille ! Voilà : le ciel serein

sourit à mon espoir et aux vœux de toute âme.

Tu entends maintenant mille voix faire résonner leurs joyeux vivats dans ces contrées naguère désertes. L'Écosse opprimée et les ombres furieuses des aïeux, tournent leurs yeux frémissants vers l'unique héros dont l'honneur

d'être l'épouse t'est réservé

et confie l'honneur de la patrie à son glaive.

Il ne revient qu'à toi de couronner un tel exploit et que, sur le beau sentier de la gloire, ta main donne la victoire au grand combattant.

Malcolm

Je résiste ? Et je ne meurs pas !

Elena

(agitée, à part)

Ô mon père ! Alors que bouillonne l'ardeur guerrière, que, de tout âge, ils courent aux armes, que la délicate adolescence et la vieillesse vacillante empoignent le bouclier

et que l'on ne voit que carnages et fureurs belliqueuses, tu parles de noces et évoques l'amour ?

Malcolm

Elle m'est fidèle !

Douglas

Quels étranges accents sur tes lèvres ! Que ce soit la dernière fois que je les entende de ta bouche ! Celui qui a l'audace de me résister doit apprendre à m'obéir. Mon âme n'est pas habituée à supporter la honte.

Tais-toi, je le veux, il suffit !

Que le devoir te conseille mieux.

Montre-moi que tu es la digne fille de ton père. Je te pardonne l'excès d'un orgueil passager : cette étreinte te prouvera que tu m'es encore chère.

(on entend les trompettes résonner au loin)

Voilà que résonnent les trompettes ! Voici Rodrigo ! Ô sort !

Je te précède... Suis-moi et offre à ce vaillant vainqueur le pur hommage de ton cœur.

Au son de ces trompettes, je sens que se réveille mon ancienne vaillance dans mon cœur sans force.

Il s'en va.

Elena

Dans ce fatal conflit de l'amour et du devoir, parmi tant de peines, que vas-tu faire, Elena ?

Malcolm

(en se montrant)

Ma bien-aimée !

Elena

Malcolm ! Dieux ! Toi ici !

Malcolm

La raison qui m'appelle sur le champ de bataille est la même qui arme les preux de l'Écosse.

Elena

À quel moment arrives-tu !

Malcolm

Eh quoi ? Puis-je douter de ton amour, Elena ?

Elena

Cruel ! Peux-tu m'outrager ainsi ?

Malcolm

Si donc cette âme m'est fidèle, je défierai les astres... Oui, je résisterai au pouvoir de nos tyrans.

Elena

Je saurai mourir en exemple de constance.

Malcolm

Donne-moi ta main en gage de serment.

Elena

La voici !

Elena, Malcolm

Nous nous marierons ou irons au ténébreux empire. Je ne pourrai vivre sans toi, mon trésor.

Je descendrai au royaume des ombres plutôt que de manquer à ma foi. SCÈNE 9

Une vaste plaine entourée de hautes montagnes. On voit l'autre côté du lac au loin. Rodrigo s'avance au milieu des guerriers du clan qui l'acclament.

Le clan

Tel le torrent rapide qui renverse tout obstacle s'il se déverse, tumultueux et bouillonnant,
du sommet montagneux,

si ta vaillance nous conduit, hardis, au champ de bataille,
l'inique oppresseur n'aura aucune issue. Viens, combats et vaincs,
vole vers de nouveaux lauriers.

L'amour te prépare déjà une récompense de douces ardeurs.

Viens, viens !

L'amour te prépare de nouveaux lauriers.

Rodrigo

Me voici près de vous, mes preux, qui êtes l'honneur de la patrie.

Si vous êtes avec moi,
je vole déjà pour abattre l'ennemi.

Lorsque l'amour sacré de la patrie envahit les cœurs, un bras saura toujours triompher de mille épées.

Le clan

Oui, l'amour de la patrie nous envahit.

Rodrigo

Me voici près de vous !

Le clan

Conduis-nous au triomphe.

Rodrigo

Me voici près de vous ! Si vous êtes avec moi,
je vole déjà pour abattre l'ennemi.

Le clan

Conduis-nous au triomphe.

Rodrigo

Mais où est celle qui embrase mon cœur d'une douce flamme ?
Un seul regard de ses yeux réjouit mon âme !

Le clan

L'amour te prépare déjà une récompense de douces ardeurs.

Rodrigo

Si l'amour sourit à mes vœux, mon cœur ne saurait rien désirer d'autre, non. Alors, tel un nouvel Alcide¹,
je saurai être foudroyant au combat.

Le clan

L'amour sourit à tes vœux, viens foudroyer au combat.

Rodrigo

Je saurai être foudroyant au combat.

Douglas

(entrant)

Il m'est enfin permis, prince, de te serrer contre moi.
Mon âme qui aspirait à un si agréable moment en a hâté le cours du temps plus que d'ordinaire.

Rodrigo

Mon cœur était agité du même désir.

Douglas

Que Giacomo vienne maintenant et nous provoque, s'il le peut.
Rodrigo est au combat ? La victoire est avec lui.
D'aussi joyeux auspices font resplendir les événements les plus heureux.

Rodrigo

Si ton sage conseil raffermi mon bras, n'en doute pas, la patrie est alors sauvée.

Douglas

Que le ciel vérifie cet heureux présage !

Rodrigo

Mais ta fille n'est pas avec toi ?

Douglas

Je la précède de peu.

Rodrigo

Peut-être ignore-t-elle mon impatiente ardeur ?

Douglas

La voici !

Rodrigo

Mes amis !
Accueillez ma déesse bien-aimée
par des applaudissements et de joyeux vivats.

SCÈNE 10

Le clan

Viens, belle et lumineuse étoile qui brille à notre horizon !
Sereine, apparais à celui qui tant de beauté rend altier.
Et, telle la gelée blanche du matin qui mouille la terre desséchée, notre poitrine se remplit déjà de joie à la vue de tes beaux yeux.

Rodrigo

Comme un tel instant est doux
à mon âme aimante, mes lèvres ne savent pas l'exprimer et mon amour n'en trouve pas les mots.
Mais quoi ? Tu te tais et, craintive, tu baisses aussi les yeux ?

Douglas

Son silence est éloquent.
Tu le sais, une vierge consacre
ses sentiments les plus tendres à sa pudeur.

Elena

(bas)
Comment dissimuler les tourments...

Douglas

Si tu oublies ton devoir...

Elena

(bas)
...qui déchirent mon cœur ?

Douglas

... pour un autre amour ? Fille parjure, oui, crains-moi. Tremble à ma fureur.

Elena

(bas)
Je ne puis, ô Dieu, résister
à une douleur aussi cruelle !

Rodrigo

Pourquoi ces soupirs réprimés et cette pâleur ? J'hésite en frémissant entre espoir et crainte !

Elena, Rodrigo, Douglas

(à tour de rôle)
Un tourbillon de sentiments contraires
assiège mon âme... mes sens sont déjà enveloppés dans la brume épaisse de l'horreur la plus fatale !
Je t'ai perdue pour toujours, ô paix de mon cœur !

Malcolm à la tête de ses partisans s'avance devant Rodrigo.

Malcolm

Je t'offre mon épée et une fidèle troupe de choix.
Conduis-moi au combat, aux cruels périls ainsi qu'à la mort.
Je te montrerai que la patrie peut se flatter d'avoir un digne fils en moi.

Elena

Je le vois, et mon cœur n'est plus capable de jugement !

Malcolm

Mon cœur ne peut plus se contenir ni porter de jugement !

Douglas

Fille inique, je vois bien à présent qui suscite ton trouble.

Rodrigo

(à Malcolm)

Que cette étreinte te soit le gage de liens amicaux.

Ma joie est à son comble

entre mon ami et mon épouse !

Quels liens suaves d'amitié et de pure fidélité !

Malcolm

Ton épouse ! Et qui ?

Rodrigo

Ne le sais-tu pas ?

Douglas

Quelle surprise !

Rodrigo

Je brûle toujours devant les doux yeux de la belle Elena...

Malcolm

(dans un élan irréfléchi)

C'est impossible !

Douglas

Quoi ?

Malcolm

Non !

Rodrigo

Que dit-il ?

Elena

Mon grande joie ne doit pas te paraître un destin adverse. Je voulais dire...

Malcolm

Mais...

Elena

Un tel moment réjouit mon âme...

(à Malcolm)

Tais-toi, ô Dieu ! J'ai peur pour toi ! Pitié pour mon martyr !

Rodrigo

Cruel soupçon qui agite mon cœur, Tais-toi ! Je comprends...

La colère m'enflamme déjà !

Douglas

La colère et le dépit me déchirent le cœur ! Il comprend tout ! Il menace et s'enflamme !

Elena, Malcolm

Cache-toi, ô mon amour, dans mon malheureux cœur ! Il comprend tout ! Il menace et s'enflamme !

Albina

Un cruel soupçon se glisse dans son cœur ! Tristes événements ! Il s'irrite et s'enflamme !

Rodrigo

Les furies de l'enfer assiègent mon cœur !
Il n'existe pas d'aussi barbare tourment, non.

Douglas

Oui, je suis implacable... La vengeance me presse. Il n'existe pas de père plus infortuné sur terre, non.

Albina, le clan

Le ciel semble obscurci par un terrifiant nuage... Quelle sera l'issue d'un mystère aussi sombre ?

Elena, Malcolm

Mon âme, oppressée et égarée, se retrouve sans secours et ne connaît plus la paix.

Serano survient, suivi des bardes.

Serano

Un drapeau ennemi s'avance
sur les collines qui font face à Morven...

Le clan

Des ennemis !

Douglas

Quelle audace !

Le clan

Des ennemis !

Douglas

Quelle audace !

Rodrigo

Allons... dispersons-les... abattons les audacieux...

Elena

Je ne vois que ces flambeaux empourprés !

Malcolm, Rodrigo, Douglas

Ô mon tourment, tais-toi ! Triomphe, ô amour de la patrie.

Rodrigo

(aux bardes)

Vous, chantres sacrés !

Libérez vos voix, éveillez l'ardeur belliqueuse en nos cœurs. Allons, commencez !

Et chaque âme doit me jurer, sur le terrible blason qui nous appelle au combat, de vaincre ou de mourir!

Malcolm, Douglas, le clan

Cette âme intrépide jure de vaincre ou de mourir.

Un capitaine apporte et soulève un grand bouclier ayant appartenu au célèbre Tremmor, selon la tradition des anciens Bretons. Rodrigo y frappe trois fois de sa lance. Tous les guerriers font de même en frappant leur bouclier de leur lance.

Les bardes

Un rayon annonciateur d'une immense splendeur montre déjà le chemin de la gloire et de l'honneur aux fils des héros ! Rodrigo est avec vous. Courez réduire cette poignée d'esclaves...

Les ombres des aïeux combattent déjà à vos côtés... Vous, soyez fiers devant l'exemple d'une telle vaillance. Allons ! Anéantissez vos oppresseurs !

Albina

Et, après avoir vaincu l'ennemi et réprimé l'audacieux, vous retrouverez la joie et la paix.

Les femmes

Puis heureux et le cœur serein...

Abina, les femmes

...vos épouses et vos amis vous serreront sur leur cœur.

Les bardes

Ô fils de héros !

Albina

Le rameau d'olivier saura...

Les bardes

Rodrigo est avec vous...

Albina, les femmes

Le rameau d'olivier saura succéder à vos lauriers.

Les bardes

...courez réduire l'opresseur.

Rodrigo

Aux armes, compagnons, la gloire nous attend...

Un météore étincelant traverse le ciel dans un foudroiement. Surprise générale.

Tous

Le ciel s'illumine d'une lueur insolite.

Rodrigo, Douglas

(à tour de rôle)

C'est l'annonce certaine d'une illustre victoire !

Malcolm

Allons... amis !

Amis ! Guerriers ! Allons ! Avançons et abattons !

Malcolm, Rodrigo

Allons ! Amis ! Guerriers ! Avançons et abattons !

Douglas, les guerriers

Allons ! Avançons ! Abattons notre oppresseur !

Malcolm, Rodrigo

Votre oppresseur !

Malcolm, Rodrigo, Serano, les guerriers, Douglas

Allons, amis, guerriers, avançons et abattons !

Les bardes

Courez réduire votre oppresseur.

Albina, Elena, les femmes

Implorons la faveur du ciel pour nos guerriers, ô compagnes !

Albina se retire en suivant Elena, tandis que Rodrigo marche en tête d'une puissante troupe, Malcolm guide ses partisans et d'autres chefs font de même dans la plaine et sur la colline.

ACTE II
SCÈNE 1

Un bois touffu. D'un côté, une grotte dont sortent Elena et Serano. Uberto est habillé en berger.

Uberto

Ô douce flamme qui embrase mon cœur ! Sois compatissante à l'amant fidèle.

Pour toi, j'affronte le danger comme un forcené.

Je ne me soucie pas de mon état et en perds le jugement. Te voir un instant, me délecter de ces yeux,
tel est le doux plaisir auquel mon cœur aspire.

Il pénètre au cœur du bois.

Elena

(à Serano)

Va, ne crains rien... Albina est avec moi. Cours à la recherche de mon père.

Il a promis de revenir avant le combat,

et le délai qu'il a fixé pour son retour est déjà écoulé. Ô combien, dans mon cœur,
ce retard, étranger à mes craintes éveille de nouvelles angoisses !

Serano

Apaise ton angoisse. Je vais te satisfaire. Prends soin de toi !

Il s'en va.

Elena

Combien d'épées me transpercent le cœur !

Uberto

(sortant du bois)

Dieu puissant ! Tu es favorable à mes vœux !

Elena

(apercevant Uberto)

Un homme ! Fuyons !

Uberto

Arrête !

Elena

Et qui es-tu ?

Uberto

Ne me reconnais-tu pas ?

Elena

Qui donc ?

Uberto

Ta belle âme m'a offert l'hospitalité.

Elena

C'est vrai ! Je te reconnais à présent. Eh bien ? Que veux-tu de moi ?

Qui régite tes pas ? Quelle audace nourris-tu ?

Uberto

Celle de te dire que je t'aime et de mourir de ta main.

Elena

Que ton âme agitée et oppressée revienne à la raison et que la tendre amitié succède à l'amour.

Uberto

Pourquoi me taire des secrets aussi funestes, ingrate ? Alors que tu as fait de moi la proie de ta beauté !

Elena

Je ne savais pas que tu m'aimais...

Uberto

Ne te l'ai-je pas dit ?

Elena

Je croyais que la gentillesse...

Uberto

L' amour... Oui, le puissant amour a allumé en moi une flamme dévorante et son cruel flambeau saura me consumer tout entier !

Elena

Dieu, si tu ne sais pacifier mes soupirs,
apaise au moins la cruauté de ses tourments !

Uberto

Moi, le tyran de son cœur ?

Elena

Dieu, si tu ne sais pacifier...

Uberto

La rendre malheureuse moi-même ?

Elena

...mes soupirs...

Uberto

Non... Au détriment de mon amour...

Elena

...apaise au moins la cruauté de ses tourments !

Uberto

... la vertu triomphera.

(à *elena*)

Tu as gagné ! Adieu ! Je respecte tes sentiments ...

Elena

Tu t'en vas donc ?

Uberto

À quoi bon contempler ces yeux éternellement sévères pour moi ?

Elena

Si je suis la cause cruelle de tes justes lamentations, arrache ce cœur qui jamais ne saura te payer de retour !

Uberto

Non, ma chère. Je décide au contraire, en gage de ma constance,

te laisser le souvenir que je suis sacré pour toi.

Elena

Lequel ?

Uberto

Je sauvai jadis le roi d'Écosse d'un cruel péril.

Il m'offrit sa bague ornée d'une pierre : je te la donne.

Si jamais destin averse te menaçait

ainsi que ton père et ton amant, rends-toi devant le roi.

À peine auras-tu montré la pierre que tu obtiendras sa grâce pour tous et son cœur se préoccupera toujours de te satisfaire.

Elena

Et ma rigueur ne saurait-elle te combler ? Dieu !

Uberto

Mon tourment se contente de susciter ta pitié.

SCÈNE 2

Elena, Uberto

Quelle souffrance mon sort provoque déjà en moi !

Rodrigo

Malheureux yeux ! Que vous reste-t-il encore à voir ? Ô jalousie funeste ! Ô cruelle fatalité !

Uberto

Mon tourment se contente de susciter ta pitié, oui. Quelle souffrance mon sort cruel provoque déjà en moi !

Elena

Et ma rigueur ne saurait-elle te combler ? Ô Dieu, il ne sait pas quelle souffrance mon sort cruel provoque déjà en moi !

Rodrigo se découvre et se dirige vers Uberto.

Uberto

Parle... Qui es-tu ?

Elena

Rodrigo !

Rodrigo

Qui es-tu ?

Uberto

Lui ! Ô fureur !

Elena

Cruel destin !

Rodrigo

Tu ne ressembles pas à un montagnard. Fais-tu partie du clan ?

Uberto

J'abhorre son funeste nom.

Rodrigo

Tu es peut-être un ami du roi ?

Uberto

Je le suis.

Rodrigo

Qu'entends-je ?

Elena

Imprudent !

Uberto

Et tellement, que je ne crains pas ni toi ni tous les ennemis malveillants du roi.

Rodrigo

Malveillants ?

Elena

Ô ciel ! Que dis-tu ?

De grâce, contiens-toi ! Quel martyre !

Rodrigo

Quelle audacieuse témérité !

Uberto

Tu me verras d'abord mourir.

Elena

Je me sens mourir, ô Dieu...

Rodrigo

Quelle audace !

Qui pourra me contenir ?

Uberto

Je ne connais pas la bassesse.

Elena

Mon cœur défaille !

Rodrigo

Qui le pourra jamais ?

Ne te rends-tu pas encore, téméraire ?

Uberto

Où est ta troupe de partisans, qui a oublié ses devoirs ? Elle saura pâlir en ma présence.

Rodrigo

Sortez de vos repaires, fils de la guerre !

Les guerriers du clan, qui étaient cachés dans les épais buissons du bois sortent aussitôt à son appel.

Les guerriers du clan

Nous voici prêts à ton signal.

Rodrigo

(à Uberto)

Fais donc preuve de courage si tu le peux ...

Elena

Que vois-je ! Ô Dieu !

Rodrigo

Tremble devant l'éclat de ces lames.

Tu n'as plus d'échappatoire... Punissez un traître.

Elena

Arrêtez !

Uberto

Toi, un soldat ?

Elena

De grâce ! Cédez à mes larmes...

Uberto

Non...

(à *Rodrigo*)

Tu es le guide malfaisant d'un ignoble troupeau !

Rodrigo

Arrêtez ! Je me suffis à moi-même...

Moi seul, je veux dompter tout cet orgueil...

Uberto

Une épée... je veux une arme...

Rodrigo lui donne l'épée d'un guerrier)

Elena

Que la paix...

Rodrigo

Aux armes !

Elena

... descende...

Uberto

Aux armes !

Elena

... en vous !

Rodrigo

Aux armes !

Uberto

Aux armes !

Uberto, Rodrigo

Non... Je ne peux plus me contenir ! Je suis vaincu par la fureur !

Elena

Je suis la malheureuse qui attend la mort... Allons... Déchaînez-vous... Je ne me défends pas... Si vous voulez couper le fil de mes jours, alors, ce flambeau d'horreur s'éteindra.

Uberto

Ô vengeance, embrase mon cœur de rage ! Verse ton venin en moi !

Elena

Ce flambeau d'horreur s'éteindra.

Uberto

(à son rival)

Viens au combat... Je ne te crains pas... Et ce seront tes derniers instants.

Elena

Si vous voulez couper le fil de mes jours, alors, ce flambeau d'horreur s'éteindra.

Rodrigo

Ô vengeance, embrase mon cœur de rage ! Verse ton venin en moi !

Uberto

Viens te battre... Je ne te crains pas... Et ce seront tes derniers instants.

Elena, Uberto, Rodrigo

Comment résister à tous ces sentiments ! Je sens déjà mon âme vaciller.

Les guerriers du clan

Devant une telle audace, l'indignation et la colère s'éveillent en nos cœurs.

Comment résister à tant d'émotion !

Je sens que mon âme commence à vaciller.

Rodrigo et Uberto partent d'un côté. Elena les suit avec les guerriers.

SCÈNE 3

Une grotte dans laquelle arrivent Albina, Malcolm, Serano et les guerriers.

Albina

Que de malheurs peut rassembler le sort adverse, en un seul jour, pour tourmenter un cœur !
Malheureuse Elena !

Pour combien d'êtres aimés te vois-je trembler ? Et aucun rayon de lumière ne brille dans le ciel pour lever ce voile de ton destin...

Malcolm

Elena... Dis-moi ! Où est-elle ?

Albina

N'était-elle pas à l'entrée de cet antre ?

Malcolm

Non...

Albina

C'est ainsi que l'ordre paternel est respecté ? Il croyait la protéger de la colère ennemie ici.

Malcolm

Un terrible combat est en train d'éclater... Les troupes royales ont pénétré dans le clan.

Rodrigo lui-même se livre à un combat singulier contre un champion inconnu.

Une âme charitable me fit espérer que je trouverais mon Elena ici.

Je voulais la sauver ou mourir en la défendant.

Albina

Elle s'est enfoncée dans les bois aux côtés du fidèle Serano, et puis... Mais viens...
(à *serano qui arrive*)
Dis-moi : la fille de Douglas ne revient donc pas avec toi ?

Serano

Elle m'a ordonné de me mettre sur la trace de son père.
Je l'ai vu... ô Dieu !
Le visage égaré... « Va-t-en... » me dit-il
« va vers ma fille et défends-la. » Dis-lui que je vais trouver le roi.
Si ma mort peut apaiser sa colère,
si je peux rendre ainsi la paix à ma patrie, dis-lui que ma mort me sera délectable !

Malcolm

Comment !

Albina

Et toi, qu'as-tu dit à Elena ?

Serano

Je lui ai tout raconté et, hagarde, elle a volé vers le palais.

Albina

Ô malheur ! Ô douleur !

Malcolm

Montre-moi le chemin qu'a pris la malheureuse !

Serano

Elle a disparu comme un éclair.

Malcolm

Ciel impitoyable !
C'est pour ces peines que tu preserves mes jours ? Mourons ! Que la mort me soulage donc
de mes malheurs, si celle qui m'a rendu pour toujours à la vie m'abandonne. Mon trésor ! Je
t'ai perdue !
Doux espoir de mon cœur !

Les guerriers

Douglas ! Sauve-toi !

Albina, Serano

Quels cris !

Malcolm

Qui va là ?

Les guerriers

Où est Douglas ? Où est-il ?

Malcolm

Que se passe-t-il ?

Les guerriers

Il n'y a plus d'espoir... Rodrigo est tombé...

Albina, Serano

Destin adverse !

Les guerriers

C'est le roi d'Écosse qui remporte la victoire . . .

Malcolm

Qu'entends-je !

Les guerriers

L'ennemi vainqueur nous poursuit et nous terrifie déjà, oui.

Malcolm

Qu'entends-je ! Infortuné que je suis ! Elena ! Amis ! Ô Dieu !
Inexorable et cruel destin ! Que ta fureur soit satisfaite !
Qui n'a jamais éprouvé de douleur plus barbare que la mienne ?

Malcolm, Albina, Serano, les guerriers

Inexorable et cruel destin ! Que ta fureur soit satisfaite !

Malcolm

Qui n'a jamais éprouvé de douleur plus barbare que la mienne ?

Albina, Serano, les guerriers

Que ta rigueur soit satisfaite ! SCÈNE 4
Une salle dans le palais de Stirling. Bertram fait entrer Elena.

Bertram

Attends. Le roi va bientôt t'écouter.

Il entre dans les appartements royaux.

Elena

Palais, où je naquis,
comme je frissonne à ta vue !
Tu fus le berceau de mes malheurs ! L'humble refuge, où mon regard se nourrissait tantôt de
mon père tantôt de l'être aimé, m'était plus agréable que toi.
Mais je suis seule ici ! Où est le roi ? Qui me conduira devant sa majesté ?
Si mon généreux ami ne m'a pas trompée, j'espère pouvoir sauver la vie de mon père, de
Malcolm et de Rodrigo.
Qu'entends-je ! Quelle douce musique ! Quel beau concert !

Giacomo (Uberto)

(bas)

Aurore ! Tu apparaîtras toujours hostile à mes vœux ? Pourquoi me montrer les doux yeux
d'Elena, ô Dieu ? Et me ravir ensuite, cruelle, ce don que tu me fis ?

Elena

Ciel ! On dirait que c'est lui ! Quelle surprise !
Il ne m'a pas oubliée. Il se plaint de moi ! Que puis-je espérer ?

SCÈNE 5**Elena**

Le voici ! Un sort ami te présente à mes vœux, ô cœur généreux !

Giacomo

Que me demandes-tu ?

Elena

As-tu oublié ton présent ?
Conduis-moi toi-même auprès du roi.

Giacomo

Tu vas le voir.

Elena

Pardonne mon impatience : ne tarde pas un seul instant... C'est par mon devoir sacré de fille que je m'approche du trône.

Giacomo

Soit, tu le veux donc ?
Qui pourrait s'opposer à tes souhaits ?

Il s'approche d'une grande porte au fond, qui laisse voir, ouverte, toute la magnificence renfermée dans la salle du trône.

SCÈNE 6

Bertram, seigneurs et dames se tiennent autour du trône.

Seigneurs et dames

Que le roi ordonne. Nous servons sa volonté. Nous glorifions en lui le souverain, le père et le guerrier.

Elena

Que vois-je ! Quel faste !
Mais, parmi tous ces gens, où est le roi ?
Serais-tu... Grand Dieu ? Je t'en prie, éclaire-mes doutes...

Giacomo

(se désignant)
Tu as demandé le roi ? Et tu es à ses côtés.

Elena

Toi ? Quelle surprise ! À tes pieds...

Giacomo

Relève-toi... Je suis ton ami et je tiens fidèlement mes promesses. Parle, que désires-tu ?

Elena

Tu ne l'ignores pas... mon père...

Giacomo

Eh bien, le père est coupable, mais je le cède à sa fille...
(Douglas paraît sur un signe de lui)
Viens, Douglas, embrasse-la...
Je te pardonne. Que Malcolm vienne !

Elena

Sire !

Giacomo

Que nul n'ose demander grâce pour lui.

Elena

Comment le sauver ?

Malcolm

(conduit par les gardes)

Elena ! Ô cruel destin !

Giacomo

Jeune audacieux ! Avance-toi : je dois punir un traître en toi...

Malcolm

Prince ! Ma faute...

Giacomo

Elle ne mérite aucune pitié et ton indignité sera dignement punie...

(il délaisse son ostensible fierté, le relève, l'embrasse et lui passe au cou son collier de pierres précieuses) Relève-toi : voici le gage de ma faveur.

Tends-moi ta main droite.

Soyez heureux, que le ciel vous sourie.

Il réunit les mains d'Elena et de Malcolm.

Elena, Malcolm

Ô ciel !

Bertram

Ô roi clément !

Giacomo

Désires-tu autre chose ?

Elena

Moi ? Sire... quel ravissement ! Quelle joie est la mienne !

Tant de sentiments assaillent mon cœur

que je ne peux t'expliquer mon immense bonheur. Que ce silence soit éloquent...

Qu'un mot inachevé dise tout...

Seigneur ! Tu as su m'offrir une paix radieuse.

Tous

Oui, que la paix revienne en toi, tu peux enfin vivre heureuse.

Elena

Avec mon père et mon amour, ô instant enchanté ! Qui pouvait espérer un tel bonheur !

Tous

Que cesse la cruelle adversité d'une étoile inexorable.

FIN